
L'ÉGLISE DANS L'HISTOIRE

I

 Un nombre des facultés qui ornent l'esprit humain, agrandissent son domaine et fortifient son action, il faut compter la *Mémoire* qui, victorieuse du temps et de l'espace, reporte l'homme aux jours éloignés de son enfance pour lui retracer fidèlement les phases les plus variées de sa vie, en même temps qu'elle lui fait connaître, dans leur enchaînement logique, les faits qui constituent son existence, et qu'elle garde toujours présents à sa pensée, les noms de ceux qui, par leur concours ou leur résistance, lui ont servi d'aide ou se sont posés comme obstacles dans la voie du bonheur.

Servant de base à ses calculs, modératrice de ses projets et de ses ambitions, posant les prémisses de tous ses raisonnements pratiques, la mémoire donne à l'homme dans une large mesure, cette maturité du jugement, cette sagesse de conduite qui, prenant le passé pour point d'appui, étudie l'avenir avec une sorte de certitude pour en dérouler les mystérieux replis, et régler ensuite sur cette connaissance ses démarches les plus sérieuses.

Fille de la mémoire, l'expérience fait ainsi de tout homme un philosophe et un sage, et toutes deux s'entendent pour briser les chaînes qui retenaient son intelligence captive, et lui communiquer une vie qui ne soit plus d'un instant, ne se renouvelle pas à chaque jour, mais s'étende, par la réalité des jouissances, à son passé que tout lui rappelle, à son présent que tout lui explique, jusqu'à son avenir que tout lui fait prévoir, et soit en même temps retenue dans la plus belle unité morale et intellectuelle. Or, ce que la *Mémoire* est à chacun de nous, l'*Histoire* l'est à l'*Humanité*.